

Et si la guerre en Ukraine relançait le marché du bunker habitable en France?

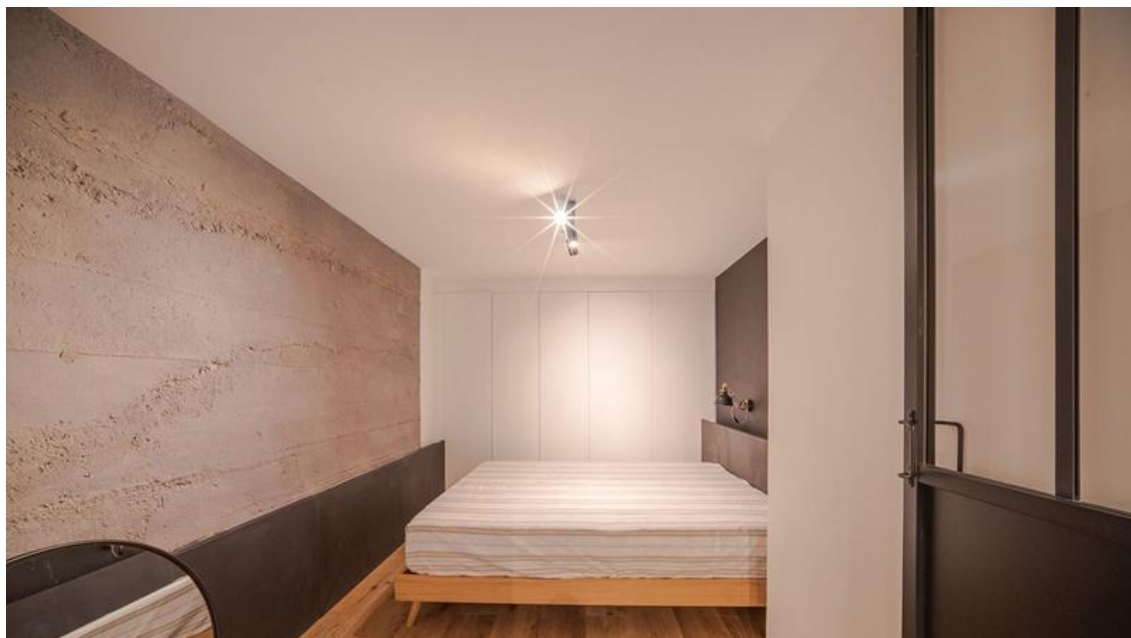
EN IMAGES - C'est un micro-marché parmi les biens atypiques, mais certains de ces blockhaus se vendent très bien alors que la guerre en Ukraine pousse l'Allemagne à répertorier les siens ou la Suisse à se féliciter d'en compter des dizaines de milliers.



À Erquy (Côtes-d'Armor), ce bunker affiché à près de 650.000 euros s'est vendu en 3 semaines et a suscité 150 demandes dès la première. Crédit Photo : Espaces atypiques

Oubliés depuis la fin de la guerre froide, les abris antiatomiques refont surface dans l'actualité au gré des soubresauts de la guerre en Ukraine. Une chose est sûre: ces infrastructures de protection ne font pas vraiment partie de la culture française. Selon la société spécialisée dans la construction d'abris antiatomiques [Artemis Protection interrogée par TF1](#), le pays ne compterait qu'un petit millier de ces abris dont 600 à usage militaire et 400 à usage privé. Au total, ils ne pourraient abriter que 4 % de la population française.

Cela n'empêche pas pour autant le pays de compter bon nombre de casemates, bunkers et autres blockhaus hérités des deux guerres mondiales. Le niveau de protection n'est pas garanti, mais ces biens atypiques suscitent la curiosité des acheteurs. Et certains se vendent très bien, notamment lorsqu'ils sont situés sur le littoral. C'est ainsi que ce bunker d'Erquy (Côtes-d'Armor) affiché à près de 650.000 euros par le réseau [Espaces atypiques](#) s'est vendu au prix en 3 semaines. Un ensemble de trois abris dont l'un est enterré, sans oublier un terrain en bord de mer de plus d'un hectare. «*Il y a eu près de 150 demandes dès la première semaine et nous avons organisé près de 40 visites*, explique Maryse Stourm, l'agent immobilier chargé de cette vente. *D'ailleurs, si la vente en cours devait capoter, j'ai même une liste d'attente d'acheteurs.*»



Vue d'une chambre du bunker d'Erquy. Crédit Photo : Espaces atypiques

De l'histoire et une vue

Les raisons de cet engouement? «*Ce type de bien attire une clientèle férue d'histoire et friande de biens atypiques*, souligne Maryse Stourm. *Et en plus ici, il y a une vue imprenable du cap Fréhel à l'îlot Saint-Michel au coeur d'un site préservé classé Natura 2000.*» S'il est strictement impossible de créer la moindre surface supplémentaire dans ce site protégé, le lieu qui a converti en habitation de longue date a pu être entièrement rénové avant la vente. Autre bunker breton qui s'est vendu très vite, malgré des prestations très limitées: celui de Plouézec (Côtes-d'Armor). Situé sur le port de Bréhec, il ne dispose que de 7 m² et 1,85 m de hauteur sous plafond mais il offre lui aussi une vue mer, une terrasse sur le toit et peut quasiment faire office de cabane de plage, voire de micro-résidence secondaire puisque ses propriétaires y dormaient parfois... Et surtout, il était proposé au tarif contenu de 16.500 euros. Là encore, ce bunker allemand sans eau ni électricité a attiré une très forte demande.



À l'inverse, les blockhaus avec une situation moins exceptionnelle semblent plus difficiles à vendre. Ainsi, le bunker de 1915 situé à Montdidier, dans la Somme, cherche toujours preneur depuis plus d'un an. Affichée à 45.000 euros par les «antiquaires en immeubles» de l'agence Denniel immobilier, cette étonnante construction mêle brique et béton armé. Mais il faut bien reconnaître qu'au-delà d'un évident intérêt historique, la propriété laisse peu de place à l'agrément.



Vue du bunker de Montdidier mêlant brique et béton. Crédit Photo : Denniel immobilier

Dans un genre radicalement différent, le blockhaus d'Éperlecques (Pas-de-Calais) cherche lui aussi un repreneur. Cette structure présentée comme la plus grande construction de ce type du nord de la France a été transformée par son propriétaire en site touristique à succès accueillant 50.000 visiteurs par an. Hubert de Mégille qui fait vivre depuis 40 ans ce lieu de mémoire construit en 1943 compte passer la main. Mais pour acquérir ce bunker long de 75 mètres, disposant d'un toit de 35.000 tonnes de béton armé épais de 5 mètres, avec les 40 hectares de forêt qui l'entourent il faudrait compter un budget d'au moins 2 millions d'euros...



Vue du bunker d'Éperlecques (Pas-de-Calais), à vendre pour 2 millions d'euros. Crédit Photo : 65958577/jdmfoto - stock.adobe.com

Situé en pleine ville

Parfois aussi ces abris sont situés au cœur des communes voire des villes et peuvent être plus facilement habitables. C'est le cas de la maison Mauger, à Bénouville, tout près de Pegasus Bridge, haut lieu du Débarquement. Cette demeure, propriété de la commune depuis 20 ans mêle une maison de 160 m², un garage, 731 m² de jardin dans lequel se trouve un bunker. Estimé à 340.000 euros par France Domaine, ce bien atypique vient d'être cédé pour 272.300 euros. Affiché à un prix bien plus élevé, soit 786.000 euros, cette chaumière de 109 m² située sur la commune de Guérande est tout simplement nichée sur un bunker de 400 m² répartis sur deux niveaux, qui permet d'y rentrer des véhicules ou d'effectuer du stockage en attendant qu'un nouvel acquéreur repense l'usage des lieux.

Quant au petit bunker du n°7 de la rue Bossuet, en plein Brest, il devrait lui aussi changer de mains pour se transformer en habitation. Son propriétaire depuis 33 ans, qui confiait à Ouest-France que ce genre de bien c'est *«plus embêtant qu'autre*

chose» l'a mis en vente cet été. Profitant de la levée des mesures interdisant toute construction à cet endroit, il espère que ce blockhaus planté entre deux maisons pourra bientôt se transformer en habitation.



En plein Brest, ce bunker devrait finir par se transformer en habitation. Crédit Photo : Capture Google street view